

SAINTE LOUISE : UNE TRADITION INNOVANTE

Sur les pas de **Vincent de Paul** (1581-1660) et **Louise de Marillac** (1591-1660).



Profondément touchés chacun de l'extrême dénuement, mais aussi de la pauvreté humaine et spirituelle d'une grande partie de la population de la France du XVII^{ème} siècle, ils aspirent tous deux à ce que chaque personne puisse retrouver et conserver sa dignité.

Saint Vincent met ainsi en œuvre un chantier immense dans lequel les actions se multiplient à travers toute la France devenant des moyens de promotion humaine et spirituelle : soins à la personne (hôpitaux comme Bicêtre, la Pitié, la Salpêtrière – l'œuvre de St Vincent est ainsi à l'origine de l'Assistance Publique), secours, instruction et évangélisation (fondation de la Congrégation de la Mission ou Pères Lazaristes), aide aux populations victimes de la guerre...

Tous les âges de la vie sont concernés, mais l'aide à l'enfance est un des fers de lance de cette œuvre colossale. Ainsi, Vincent recueille-t-il les enfants abandonnés en grand nombre, avant de créer des orphelinats, comme les Enfants Trouvés qu'il fondera avec **Louise de Marillac** à Paris en 1638. Cette veuve, mère de famille, pleine de talents et de sensibilité, commence à former des jeunes femmes, dans sa propre maison, pour répondre aux besoins des pauvres. C'est ainsi que la Congrégation des Filles de la Charité voit le jour en 1633, rassemblant les premières « filles » consacrées et vivant en dehors d'un cloître, avec plus démunis, dont elles seront les servantes.

Pendant ses visites à travers la France, Louise se rend compte, à son tour, des ravages de l'ignorance. Ainsi favorise-t-elle la formation des institutrices. En 1641 elle inaugure les « Petites Ecoles » pour éduquer les filles pauvres de Paris à propos desquelles elle insiste sur la qualité de l'éducation. Les élèves y apprendront à lire, à écrire mais aussi les bases de la doctrine chrétienne.

Pour Vincent et Louise, la vision du pauvre est inséparable de celle du Christ, présent en tout homme. Servant les pauvres comme leurs maîtres, ils sont restés fidèles à cette parole de Jésus rapportée dans l'évangile de Matthieu :



*« Ce que vous faites au plus petit de mes frères et de mes sœurs
C'est à moi que vous le faites. »*